PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
CENTRE-VAL
DE LOIRE
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités

À bras le cœur !

LA POLITIQUE DE LA VILLE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE,

racontée en 20 expériences transformatrices,
vécues pour de vrai, dans les quartiers.

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

anct agence nationale de la cohésion des territoires

Villes au Carré Centre - Val de Loire

Édito 3
La politique de la ville, c'est du concret ! 4

Comme des veilleuses

1 Les ateliers estime de soi 8
2 La prévention des rixes 10
3 Le Conseil local de santé mentale 12
4 Un collectif d'habitant·es contre les violences 14
5 L'accès à la prévention, aux soins et aux droits de santé 16

Comme des fondations

6 Du Stade vers l'emploi 20
7 Les vacances apprenantes 22
8 P'tits-déjs de l'emploi 24
9 Éducap'City 26
10 La parentalité numérique 28

La région Centre-Val de Loire à bras le coeur ! 30

Comme des trampolines

11 Les curiosités du Val - art urbain - 34
12 Inter'actions à Beauvoir 36
13 Le Balado - Atelier Radio 38
14 Cap sur l'Europe 40

Comme des petites révolutions

15 L'atelier vélo de la Boîte à Outils 44
16 L'atelier de quartier des Compagnons Bâtisseurs 46
17 Le contrat d'engagement citoyen 48
18 Tous au Théâtre (saison 2) 50
19 Les jardins et composts partagés 52
20 Coup de pouce mobilité 54

Au Générique 56
Making off 58

Édito

La DREETS Centre-Val de Loire et les services de l'État en département qui travaillent pour la politique de la ville sont engagés dans une démarche de stimulation, d'encouragement, de responsabilisation, d'autonomisation aux cotés de celles et ceux qui s'engagent avec cœur et au cœur de leur quartier pour mieux vivre ensemble.

Ce recueil d'actions vise à donner la parole aux habitant·es et aux associations de grande proximité des quartiers politique de la ville de la région Centre-Val de Loire. Il s'appuie sur leurs réalités vécues en proposant des modes de résolution variés, riches, originaux, dans différents domaines (solidarité, vivre ensemble, accès aux soins, mobilité, accès à l'emploi, transition) pour répondre aux préoccupations rencontrées.

À l'évidence, nous ne pouvions pas présenter l'ensemble des actions déployées. Nous avons dû opérer des choix difficiles en sélectionnant des actions dans les 19 contrats de ville de la région : de belles démonstrations de fraternité, d'inventivité et de résilience.

Souhaitant que vous preniez autant de plaisir à sillonner les quartiers de notre région à travers ce recueil que nous avons eu à le réaliser.

Anouk LAVAURE
Directrice de la DREETS Centre-Val de Loire

La politique de la ville, c'est

Faire plus pour ceux qui ont moins ! Autrement dit, une traduction concrète du principe d'équité dans les politiques publiques. Sa grande ambition ? Réduire les inégalités sociales et entre les territoires par une intervention publique ciblée et renforcée, dans les quartiers urbains les plus en difficulté (dit « quartiers prioritaires »). Autrement dit, unir les forces, mobiliser les énergies transformatrices et concentrer les moyens, là où le besoin s'en fait le plus sentir.

En région Centre-Val de Loire, c'est

52 quartiers prioritaires

19 contrats de ville

152000 habitant·es, soit 6% de la population régionale

10 millions € de crédits attribués chaque année

*Chiffres Insee, novembre 2021 : https://www.insee.fr/fr/statistiques/5892345?sommaire=5892546

La politique de la ville, c'est du concret !

Ça concerne

la vie de tous les jours autant que les grands projets !

- L'accès aux soins, à l'éducation, à la culture
- L'emploi, la qualité de l'habitat et des espaces publics
- La sécurité
- La mobilité
- L'égalité entre les femmes et les hommes
- La citoyenneté
- La jeunesse
- La lutte contre les discriminations

C'est

La fille de la Loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, votée en 2014.

Ce sont

Des contrats de ville élaborés avec les habitant·es, signés entre l'État, les intercommunalités et les collectivités territoriales, l'Agence Régionale de Santé, les partenaires socio-économiques et les associations.

C'est

Une multitude d'acteurs impliqués, un peu, beaucoup, à la folie ; de temps en temps ou tous les jours… Ensemble, ils et elles placent les personnes qui vivent dans les quartiers au cœur de leurs actions, en restant attentifs à leurs propositions et à leurs initiatives, pour améliorer les conditions de vie.
Il n'y a pas de petite contribution. La politique de la ville donne d'autant plus de résultats qu'elle agrège autour d'elle toutes les forces vives au profit des quartiers populaires.

Comme des veilleuses

Protéger, sécuriser

« Tant qu'on a la santé ! » Voilà une réplique populaire banale au premier abord, mais criante de vérité en réalité. Pour agir au quotidien, pour envisager son avenir avec sérénité, chaque être humain a besoin, avant toute chose, de sa (bonne) santé, et de ce qui va avec : la sécurité, la confiance en soi et dans les autres. C'est même le préalable indispensable à tout le reste (subvenir à ses besoins essentiels et s'épanouir). Les 5 expériences à suivre veillent au grain pour préserver ces équilibres fondamentaux auxquels chacun·e est en droit de prétendre.

Une pour tou·te·s

Ils ou elles s'appellent Fabien, Maria, Nora, Grégoire, Dominique, Clarisse, Marc, Aziza, Laurent, Anessa… Ils ou elles sont citoyen·nes, professionnel·les, bénévoles… Avec les habitant·es des quartiers populaires, ils ou elles inventent des solutions pour préserver la santé et la sécurité de chacun·e.

Portrait de Sonia Genini

Un quartier : quartiers nord à Blois (41)
Un métier : socio-esthéticienne et animatrice en arts créatifs
Un employeur : association Parenthèse

Sonia connaît bien les habitant·es des quartiers populaires. Elle sait aussi qu'ils s'autorisent moins que d'autres à prendre soin d'eux. Par petites touches, avec délicatesse, elle les accompagne pour qu'ils portent un regard plus confiant sur eux-mêmes.

Sonia Genini

« Je suis issue d'un milieu assez modeste. Un milieu dans lequel l'esthétique et tout ce que cela représente, le bien-être, la mise en valeur et le soin du corps… ne nous étaient pas familiers. Très tôt, j'ai été interpellée par le fait que beaucoup de personnes n'aient pas accès à ce bien-être. L'idée a germé et dans une première vie professionnelle, j'ai travaillé en institut, plus exactement en parfumerie. Jusqu'au jour où j'ai eu besoin de donner plus de sens à ma pratique, en prenant soin des personnes les plus fragilisées, dans une démarche réparatrice. Parenthèse est arrivée au bon moment ! Je suis partie vivre à Blois et j'ai pu pratiquer la socio-esthétique, une chose que j'avais en tête depuis longtemps."

Par ici pour la suite du portraiturage

> Protéger et sécuriser avec…

1 Les ateliers estime de soi

santé, égalité femmes-hommes

à Blois (41), quartiers nord

cible n°1 : **personnes présentant des difficultés dans leur insertion socio-professionnelle ou/et atteintes d'un trouble physique ou/et psychique**

timing : **périodes de 6 semaines, à raison de 2 demi-journées par semaine, pour chaque accompagnement**

Les défis

• Panser les blessures des personnes fragilisées par les difficultés de la vie, et réamorcer la pompe de la confiance en soi, en revalorisant le regard porté sur soi-même.
• Faire de cette réconciliation progressive avec son image le moteur d'un nouvel équilibre global de vie, pour reprendre le chemin de l'insertion sociale et professionnelle.
• Encourager les femmes à se valoriser davantage par le soin et une écoute attentive.

Engagée

L'association Parenthèse qui, depuis ses locaux des quartiers nord de Blois, promeut le soin esthétique à vocation thérapeutique depuis plus de 15 ans, avec 4 socio-esthéticiennes, mais également 3 sophrologues et 1 diététicienne.

Ça, c'est fait !

Des parcours complets de reboostage de la confiance en soi, lorsque celle-ci a été abîmée par l'isolement, les conflits conjugaux ou familiaux, le chômage de longue durée… Durant 6 semaines, ce programme intensif combine conseils en hygiène corporelle, équilibre alimentaire et image (présentation personnelle) avec des séances de socio-esthétique (coiffure, maquillage, modelage du corps) qui font du bien-être corporel le socle d'un mieux-être psycho-affectif. Au fil des séances, on recouvre la sérénité indispensable pour se projeter dans un avenir socio-professionnel stable et durable.

Un clic pour tout savoir

50 à 70 bénéficiaires du programme dans le quartier

Son mantra

« S'aimer, ça s'apprend et c'est important ! ». Bien dans son corps, mieux dans sa tête !

Son bon réflexe

La construction de partenariats au long cours avec une diversité d'acteurs qui complètent et renforcent le dispositif par leur expertise ou leur champ de compétence (ex : Régie de quartier).

Son attention redoublée

Envers les femmes isolées, qui cumulent souvent les facteurs d'exclusion. Pour elles, le soin esthétique intervient comme un levier pour reprendre pied dans la vie sociale et professionnelle.

ET MAINTENANT ?

Parenthèse fourmille de projets au plus près des habitant·es : des ateliers de parentalité et des ateliers sur l'hygiène corporelle et alimentaire. Sans compter sa récente formation à « l'éducation thérapeutique du patient », qu'elle compte mettre à profit en 2023.

> Protéger et sécuriser avec…

2 La prévention des rixes

prévention, médiation culturelle

à Lucé, Mainvilliers et Chartres (28), quartiers de Bruxelles-Arcades-Béguines, Vieux Puits, Tallemont-Bretagne, Les Clos, Maunoury

–

cible n°1 : **jeunes auteurs et victimes de rixes, et leurs familles**
timing : **depuis 2019 et sur du long terme**

Les défis

• Trouver une solution pédagogique, constructive et non-coercitive, pour faire redescendre durablement la tension entre des quartiers soumis à une escalade de violence, en mobilisant parents et familles.

• Engager une stratégie partenariale à l'échelle de l'agglomération Chartraine pour agir de manière concertée et coordonnée.

• Retisser des liens avec les jeunes de ces quartiers, auteurs et victimes des violences.

Engagées

Elles mouillent le maillot à parts égales, les équipes des centres sociaux et des Maisons pour Tous, porteuses de projet et celles des associations porteuses d'actions artistiques (Imaginarium Life, Les Lumières de la Ville) ou sportives (club Mansa Boxing, CS Mainvilliers Football) en passant par les structures spécialisées dans l'insertion ou la prévention de la violence (Passerelle 28, France Victimes 28).

Ça, c'est fait !

3 prescriptions mises en œuvre pour un traitement d'urgence, palliatif, curatif et préventif.
D'abord, prendre le pouls des « forces » en présence. Avec les parents, libérer la parole et apporter conseil et soutien dans un espace partagé avec des éducateurs spécialisés, des avocats et des psychologues.
Avec les jeunes, sonder leur état d'esprit, entendre leur colère et comprendre leurs attentes en allant à leur rencontre. **Puis, plutôt que de vivre comme dans un jeu vidéo**, réaliser un mini-documentaire « STOP à la violence », assorti de graffs et de slogans de sensibilisation, sur les murs des quartiers.
Enfin, capitaliser sur ces premières actions en intégrant la prévention des rixes au sein de la programmation annuelle du contrat de ville.

Un clic pour tout savoir

9 productions filmées (court-métrage, mini-documentaire, clip…) dont …

4 en cours de réalisation

Son déclic

La sonnette d'alarme tirée par les parents auprès des centres sociaux de Mainvilliers et Lucé.

Son subterfuge

Utiliser la caméra comme levier d'une parole authentique et sincère, de la part des jeunes impliqués dans la réalisation du documentaire. Car parler devant une caméra, ça vous engage !

Sa devise

L'union fait la prévention ! Le succès de l'opération tient à la mise en ligne de tous les intervenants qui agissaient auparavant de façon isolée. En s'unissant, les acteurs socio-éducatifs de tous les quartiers montrent l'exemple.

Son talon d'Achille

Un apaisement réel mais encore fragile, qui demande aux acteurs de rester vigilants et de consolider l'action dans la durée.

ET MAINTENANT ?

On ne lâche rien, comme en témoignent :

• les Bataillons de la prévention qui coordonnent des actions de boxe préventive ou des masterclass de composition musicale en inter-quartiers.

• le Groupe local de traitement de la délinquance (GLTD), piloté par le Procureur de la République.

3

> Protéger et sécuriser avec…

Le Conseil local de santé mentale

santé, lutte contre les discriminations

à Tours, Joué-lès-Tours, Saint-Pierre-des-Corps, La Riche (37) – quartiers Sanitas, Les Fontaines, Les Rives du Cher, Europe, Maryse Bastié, Bords de Loire, Rochepinard, La Rabière, La Rabaterie, Niqueux-Bruères-Marcel Pagnol

–

cible n°1 : **habitant·es présentant des troubles psychiques et professionnel·les des communes où sont localisés les quartiers politique de la ville**

timing : **en continu depuis 2018**

Les défis

• Se défaire du carcan de la « norme » et tordre le cou à la stigmatisation vis-à-vis des personnes atteintes de troubles psychiques, pour du meilleur à la puissance 3 : 1/ meilleure intégration, 2/ meilleure insertion et 3/ meilleure entraide vis-à-vis des personnes en souffrance.
• Rassembler tous les professionnel·les, aidants et personnes concernées pour un partage d'expériences et de connaissances.

Un clic pour tout savoir

Engagé

Le Conseil local de santé mental (et tous ses partenaires), qui couvre les 10 quartiers prioritaires de la Métropole tourangelle, depuis sa création au printemps 2018.

Ça, c'est fait !

Une fusée anti-discrimination à 3 étages :

1 bagage d'(in)formation à destination des gardien·nes d'immeuble, agent·es d'entretien… des HLM pour interagir positivement avec les locataires en situation de handicap. Dans cette valise : une bande-dessinée qui parle de situations vécues, avec des conseils de psy sur les comportements à adopter selon les pathologies ;

une formation de 2 jours aux 1ers secours en santé mentale, avec certification à la clé.

4 passages radio d'1h dans l'émission « Salon de pauvres », sur Radio Béton, associant, à chaque fois, une personne travailleuse handicapée et un professionnel accompagnant, pour témoigner qu'on peut réconcilier pathologie psychique avec emploi, confiance et estime de soi.

1 groupe de parole mensuel pour garder le lien avec les personnes qui vont mieux et façonner un outil pour aider et donner de l'espoir à d'autres personnes plus en difficulté.

Son mot d'ordre

Les personnes atteintes de troubles psychiques méritent d'être considérées à l'égal de toutes et tous !

Sa conviction

La meilleure aide qui soit tient en deux mots : « normaliser » et « mélanger ». Cette ligne de conduite redonne l'espoir et l'envie de se battre aux personnes en souffrance.

Sa belle destinée

Après avoir fait de l'accès à l'emploi et au logement son cheval de bataille, le Conseil Local de Santé Mentale est prêt à contribuer au futur Contrat local de santé en 2023.

ET MAINTENANT ?

On déborde d'envies d'aller plus loin :
• intégrer des personnes présentant des troubles psychiques dans les groupes de travail du Conseil local de santé mentale, pour décloisonner plus encore ;
• travailler en direction des enfants psychiquement fragiles et de leurs parents ;
• éviter les ruptures dans le parcours de soin ;
• après l'emploi et le logement, s'attaquer aux problématiques de mobilité.

4

> Protéger et sécuriser avec…

Un collectif d'habitant·es contre les violences

prévention, citoyenneté

à Joué-lès-Tours (37), quartier La Rabière

cible n°1 : **habitant·es du quartier**
timing : **depuis 2019, 1 réunion hebdomadaire pour la coordination et des réunions ponctuelles pour tous**

Les défis

• Engager un processus efficace, constructif et durable de désescalade des violences urbaines, puis parler de toutes les formes de violence (intra-familiale, conjugale, institutionnelle).
• Relever la tête et oser dire « STOP » en unissant les énergies pour agir ensemble plutôt que de subir en silence.
• Réparer la cohésion abîmée entre les habitant·es et faire une place à la jeunesse.

Un clic pour tout savoir

Engagés

STOP Violences à la Rabière, un collectif à géométrie variable, fédérant femmes et hommes du quartier, soutenu et accompagné par la référente famille du centre social, en tant que facilitante des actions insufflées et du cheminement collectif.

800 personnes touchées par les réunions publiques

20 personnes pour animer la cellule de coordination du collectif

Ça, c'est fait !

Prendre le problème des violences à bras le corps, sous l'angle de la coopération, par des temps de parole (petits-déjeuners et réunions publiques) qui renouent le dialogue avec les jeunes, avec bienveillance, sans tabou ni stigmatisation.
Et pour savoir comment s'y prendre, passer préalablement par la case formation (à la médiation, à la communication non-violente…) avec des modules programmés « à la demande ».

Ça vous cause

Écoutez Nora, Vanessa et Sylvie, nous parler de l'histoire de leur collectif

Ses chevilles ouvrières

Les femmes du quartier (mamans, amies, voisines…) qui ont tiré la sonnette d'alarme et cherché des appuis pour s'engager dans la résolution des problèmes, plutôt que de les subir sans rien tenter.

Son mode opératoire

Mettre son jugement de côté pour écouter avec empathie ; séparer l'individu de ses actes, être compréhensif sur les causes de la colère mais intransigeant sur la façon de l'exprimer. Et ainsi recréer les liens distendus, voire rompus.

Sa stratégie

Renforcer la toile de la non-violence dans le quartier en mobilisant des relais et des allié·es un peu partout.

ET MAINTENANT ?

Le collectif est en passe de se structurer en association, pour cadrer et pérenniser son action, et devenir un interlocuteur incontournable du quartier, sur ces questions fondamentales.

5

> Protéger et sécuriser avec…

L'accès à la prévention, aux soins et aux droits de santé

santé, accès aux droits

à Blois (41), quartiers nord

cible n°1 : **personnes en situation de précarité ou/et de rupture sociale, présentant des problèmes de santé**

timing : **en continu, toute l'année**

Les défis

• Garantir un égal accès aux structures de soins pour tous et toutes dans le Blaisois et réduire les inégalités qui subsistent du fait du non-recours à leurs droits par les personnes fragilisées.

• Améliorer l'état de santé des habitant·es des quartiers, par la prévention et un accompagnement vers une prise en charge plus précoce.

Un clic pour tout savoir

Engagée

L'association ONS « Osons Nous Soigner », qui, avec 4 infirmières et 1 psychologue, veille à faciliter, par la médiation, l'accès aux soins des personnes en situation de précarité, dans les quartiers.

Ça, c'est fait !

Une guidance individuelle complète en santé ! Orientées par les travailleurs sociaux, les personnes en rupture de soins sont accompagnées pas à pas vers les structures et les professionnels compétents, quels que soient les freins identifiés (financiers, réglementaires, mobilité, cognitifs, psychologiques…). À l'issue d'un échange pour cerner le besoin, on propose un suivi régulier, accepté dans 90% des cas. Et ça concerne tous les aspects !

• Soutenir les démarches administratives (carte Vitale, mutuelle, CMU…).

• Prendre le rendez-vous médical.

• Conduire au rendez-vous et à la pharmacie.

• Faire le lien et aider à la verbalisation des besoins du patient auprès du soignant.

En résumé, un suivi sur-mesure, de près et de fond, pour renouer le lien rompu et (re-)devenir un patient impliqué et autonome.

300 à 350
bénéficiaires du dispositif / an

Sa quête à rebond

La confiance… à greffer 4 fois de suite entre la personne suivie… & le travailleur social d'abord, qui oriente vers l'association › & l'infirmièr·e de ONS › & le personnel soignant (une confiance renforcée par l'action facilitatrice de ONS) › & la personne suivie envers elle-même, afin qu'elle se sente apte à gérer sa prise en charge médicale.

Son tour de force

Enrayer la spirale négative : manque de papiers, de mobilité, d'énergie… › rendez-vous non-honoré › refus du médecin de poursuivre la prise en charge › rupture de soins.

Son mode opératoire

Prendre le temps avec chaque personne suivie pour être disponible à chaque fois qu'il y a besoin, sans compter ! Plus à la carte, on peut pas faire !

ET MAINTENANT ?

ONS s'étend… À toute la ville, aux collectivités voisines et dans le sud du département.

ONS circule… Avec une « Équipe Mobile Santé Précarité » pour aller directement au contact des personnes les plus fragiles.

Comme des fondations

Poser les bases essentielles

La politique de la ville apporte sa pierre à la construction d'individus libres et indépendants, aptes à subvenir à leurs besoins fondamentaux. Contribuer aux fondations de chacun·e, c'est, pour la politique de la ville, permettre d'asseoir quelques bases vitales : un métier, un travail, un toit, un socle de connaissances… Les 5 expériences à suivre incarnent chacune à sa façon, une bataille contre l'inégalité des chances pour que chaque citoyen·ne vivant en quartier prioritaire puisse envisager son présent et son avenir avec confiance, sur des bases solides !

Un pour tou·te·s !

Ils ou elles s'appellent Fabien, Maria, Nora, Grégoire, Dominique, Clarisse, Marc, Aziza, Laurent, Anessa… Ils ou elles sont citoyen·nes, professionnel·les, bénévoles… Avec les habitant·es des quartiers populaires, ils ou elles inventent des solutions pour que chacun·e puisse compter sur ses bases essentielles.

Portrait de Sébastien Pineau

Un quartier : quartier des Rottes à Vendôme (41)
Un métier : animateur de cohésion sociale
Un employeur : Ville de Vendôme

Sébastien a saisi l'opportunité de rejoindre la collectivité pour s'engager davantage dans le quartier des Rottes, où il habite. Il se sent proche et concerné par les difficultés de ses habitant·es et fait désormais de leur accompagnement sa mission première…

Sébastien Pineau

« Avant d'arriver à Vendôme en 2012, j'ai fait différents métiers en usine. À Vendôme, j'ai travaillé dans un bar, en lien direct avec les gens et j'ai aimé les relations humaines. J'ai enchaîné avec des missions d'assistant d'éducation dans un collège et là j'ai pris conscience de l'importance des relations parents-enfants. J'ai su que je ne retournerai pas à l'usine. À partir de 2015, j'ai commencé à travailler pour la Ville sur l'aide aux devoirs. Quand le poste d'adulte-relais a été créé au pôle Vivre ensemble et politique de la ville en 2017, j'ai tout de suite postulé. Je suis une personne en insertion qui accompagne des personnes vers l'insertion ! On est sur un pied d'égalité.

Par ici pour la suite du portraiturage

> Poser des bases essentielles avec…

6 Du Stade vers l'emploi

emploi, sport

à Dreux et Vernouillet (28) – quartiers Les Bâtes-Tabellionne, Les Vauvettes, Dunant-Kennedy, Les Rochelles

–

cible n°1 : **jeunes de 16 à 30 ans éloigné·es de l'emploi**
timing : **manifestation sur 1 journée**

Les défis

• Oser un job dating pas comme les autres, pour renverser les rapports établis entre chefs d'entreprises recruteurs et candidat·es, et abattre les murs entre employeurs en mal de salarié·es et jeunes en mal d'emploi.

• Redonner confiance, perspectives et estime de soi à des jeunes en situation d'échec ou qui cumulent les facteurs d'exclusion.

Engagées

La Cité de l'Emploi de Dreux-Chartres, à travers son collectif du Club du Mentorat et la Sous-préfecture d'Eure-et-Loir pour la déclinaison « locale » de l'opération « Du Stade vers l'emploi », soutenue par le Comité des Jeux Olympiques.

Ça, c'est fait !

Briser la glace en tombant la veste au profit du maillot de sport. Jeunes et chefs d'entreprise se sont retrouvés sur un pied d'égalité en partageant une matinée de sport (échauffement, ateliers sportifs de handball et d'athlétisme…), avant de s'asseoir à la même table pour un déjeuner, histoire de reprendre des forces en vue de l'après-midi dédiée aux vrais entretiens d'embauche. Pari risqué, mais pari tenu !

Double effet de l'action : un Club du Mentorat enrichi de nouvelles entreprises, et une journée valorisée par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT), dans le programme de coopération des villes européennes URBACT, en juin 2022.

Un clic pour tout savoir

Une 60aine de sportifs dans le stade (moitié jeunes, moitié cadres d'entreprises recruteuses).

+ de 10 jeunes recruté·es ou orienté·es vers une formation, à l'issue de la journée.

Sa double bonne idée

• Utiliser le sport et ses valeurs les plus bénéfiques (sens de l'effort, fair-play, coopération, dépassement de soi) comme levier de connaissance mutuelle. Recentrer ainsi les enjeux du recrutement sur les compétences douces (« soft skills ») et le savoir-être avant les compétences techniques et le savoir-faire.
• Rééquilibrer le rapport de force traditionnel recruteur/candidat, en abordant l'exercice du recrutement de façon décomplexée.

Son gimmick

L'esprit d'équipe à tous les étages : pas d'ambiance compétitive mais une mise au pot commun des talents et des points forts de chacun·e pour dépasser les clivages.

Son effet gagnant-gagnant

La synergie entre le jeune et son mentor profite aux deux membres du binôme : pour le jeune, décrocher un emploi tout en retrouvant un peu de confiance en soi / pour l'employeur, accéder à un vivier de talents -jusqu'ici hors de portée – en dépit d'un contexte d'emploi particulièrement tendu.

ET MAINTENANT ?

On rechausse les baskets en 2023 pour 2 nouvelles journées, qui pourront bénéficier du Fonds de dotation Paris 2024 : un fonds qui soutient les projets d'intérêt général utilisant le sport comme vecteur d'inclusion, de citoyenneté, de solidarité, de santé…

> Poser les bases essentielles avec…

7 Les vacances apprenantes

éducation, parentalité

à Châteauroux (36) – quartiers Saint-Jean/Saint-Jacques, Beaulieu et Vaugirard

–

cible n°1 : **enfants et adolescent·es scolarisé·es, et leurs parents**
timing : **3e édition - 11 juillet au 19 août 2022 - 5 j./semaine**

Les défis

• Proposer un programme massif et coordonné d'actions socio-éducatives pour maintenir le lien avec l'école pendant la période estivale.

• Changer la couleur de l'été, pour les enfants et les ados du quartier qui ne partent pas en vacances. Sans faire sa valise, vivre des expériences fortes, ludiques et collectives, qui vous enrichissent, vous apportent des connaissances et vous transforment durablement pour retourner à l'école le cœur léger, la tête pleine de souvenirs et le mental regonflé !

Engagés

Les principaux acteurs institutionnels de l'éducation et de l'enfance-jeunesse, mobilisés ensemble et soutenus par le tissu associatif local et les acteurs socio-éducatifs de 1er plan.

Ça, c'est fait !

Une triple prescription

• Des sessions successives de 2 semaines pour des promotions d'enfants et de pré-adolescent·es du CP au collège, avec des journées bien rythmées, du petit-déjeuner au goûter. Par groupe de 10, on apprend sans en avoir l'air grâce à des activités ludo-éducatives, tout en faisant l'expérience du faire ensemble.

• Des ateliers éducatifs ponctuels pour les parents, autour de problématiques vécues par la majorité des familles : alimentation, usage des écrans, sommeil…

• Des sorties éducatives rassemblant parents, enfants, animateurs et professeurs pour tisser des liens durables.

Un clic pour tout savoir

52 encadrant·es d'été (vacataires et étudiant·es)

3 sites dédiés aux activités, pilotés par un binôme éducateur/animateur et enseignant

Ses gros chiffres

413 enfants et jeunes inscrit·es dont **91** primo-arrivants et plus de **300** parents associés : un succès "mesurable" !

Son caractère exceptionnel

La mobilisation quotidienne des volontaires engagé·es pour accompagner les enfants, dans une période dite « creuse ». Ce rythme n'est tenable que grâce au grand nombre de partenaires qui se complètent et se relaient.

Son talent caché

Savoir faire passer le savoir par le prisme du jeu, loin de l'exercice rébarbatif du cahier de vacances.

Son supplément gratuit

On garde les enfants de moins de 6 ans pour que leurs parents puissent participer aux ateliers parentaux.

ET MAINTENANT ?

Avec un baromètre de fréquentation à la hausse, on espère pérenniser l'opération chaque été, la condition n°1 résidant dans la remobilisation des partenaires impliqués, sans lesquels rien n'est possible.

> Poser des bases essentielles avec les…

8 P'tits-déjs de l'emploi

emploi, formation

à Vendôme (41) – quartier des Rottes

cible n°1 : **adultes éloigné·es de l'emploi**
timing : **depuis septembre 2020, hebdomadaire puis mensuel**

Le défi

Capter des publics qui ne poussent jamais les portes des structures d'aide à l'emploi et à l'insertion (Pôle Emploi, Mission locale agences d'intérim, centres de formation professionnelle…) en passant du « venez nous voir » au « on vient vous voir » ! En résumé, changer le sens de circulation pour aller à la rencontre des publics peu mobiles, là où ils sont, pour leur redonner confiance et les accompagner pas à pas, loin des guichets anonymes.

Engagés

Autour du pôle Vivre ensemble et politique de la ville de la Communauté d'agglomération Territoires Vendômois, des médiateurs en contrat adultes-relais et des éducateurs de rue pour essaimer dans les cages d'escalier et sur les marchés, entourés par 4 soutiens et 14 partenaires, parmi lesquels de nombreux acteurs de l'emploi et de la formation professionnelle.

Ça, c'est fait !

Un rituel café-croissant qui se prolonge par une « after » en compagnie des acteurs de l'emploi et de l'insertion, 100% mobilisés et disponibles. Généralistes au départ, les P'tits-déjs de l'emploi ont ensuite muté en matinées thématiques, ciblant des secteurs qui recrutent : hôtellerie-restauration, aide à la personne…

Ça vous cause

Écoutez deux des principaux acteurs nous parler de cette action

Un clic pour tout savoir

18 P'tits-déjs de l'emploi organisés au centre culturel de Vendôme

35 à 40 matinaux dans les filets de l'action, en majorité de nouveaux visages.

La citation qui lui va comme un gant

« Rien n'est jamais figé, il faut sans cesse réinterroger l'adéquation de nos méthodes avec l'évolution des publics et du contexte. » ou quand les professionnels de l'emploi et de l'insertion se décentralisent pour mieux prendre en compte les réalités des habitant·es des quartiers prioritaires, et desserrer les principaux freins qui ralentissent le processus de retour à l'emploi (dématérialisation et ou démultiplication des démarches, mobilité…)

Son carburant

Le décloisonnement entre les acteurs qui, en s'engageant ensemble, se parlent, s'entraident et se nourrissent les uns les autres de leurs expériences singulières.

ET MAINTENANT ?

Puisque la méthode a fait ses preuves, on envisage de la décliner sur d'autres thèmes clés de la vie sociale : prévention, dépistage, soin, parentalité. On imagine aussi de promouvoir les offres d'emploi directement dans l'espace public, au plus proche des habitant·es des quartiers.

9

> Poser les bases essentielles avec…

Éducap'City

lutte contre les discriminations, citoyenneté

à Gien (45) – quartier Champs de la Ville et Montoires

–

cible n°1 : **jeunes de 11 à 13 ans issu·es des 4 collèges, 2 IME, classes SEGPA et ULIS du territoire**

timing : **périodicité annuelle depuis 2018**

Les défis

• Déconstruire les a-priori des adolescent·es vis-à-vis du handicap par une approche décontractée, immersive et coopérative de ce sujet délicat. En d'autres termes, apprivoiser pour sortir des clichés.

• Permettre à des jeunes de mettre leur ville dans leur poche, en s'appropriant les différents services et structures qui la composent, pour devenir des habitant·es bien ancré·es et des citoyen·nes impliqué·es.

Engagés

CAP SAAA (Sport Art Aventure Amitié, derrière l'acronyme), l'un des plus grands clubs européens handisport, fondé par Ryadh Sallem, athlète paralympique et militant contre les discriminations, pour une société inclusive. Sans oublier la Communauté des Communes Giennoises qui a su mobiliser et rassembler les partenaires locaux autour des jeunes.

Ça, c'est fait !

Expérimenter le « vivre ensemble » en deux « CAP »

• **CAP'Classe :**

une séance de handisport (basket-fauteuil, parcours aveugle), pour passer de la peur de l'inconnu à l'empathie pour autrui. Il s'agit de ressentir pour comprendre, et ainsi mesurer la valeur de son autonomie.

• **CAP'Rallye :**

un giga-parcours d'orientation dans la ville, à la rencontre de tous ses acteurs, institutionnels (gendarmerie…), associatifs (Restos du cœur 45…) ou économiques (Faïencerie de Gien…), pour devenir un expert de son territoire de vie, savoir tout ce qu'il peut apporter au quotidien, en toutes situations.

Un clic pour tout savoir

383 jeunes mobilisés

69 encadrant·es

30 points de passages dans la ville de Gien (et autant de partenaires engagés)

«La pratique vaut tous les discours"

On rassemble dans une même action, jeunes des quartiers prioritaires et d'ailleurs, afin d'expérimenter l'« être ensemble », au-delà des clivages géographiques de la ville et des représentations.

Son tour de force

Réussir à banaliser une semaine complète pour déployer Éducap'City dans toute la ville de Gien, avec l'implication d'une foule d'acteurs locaux, tous volontaires pour parler d'eux aux jeunes « pilotes » de CAP'Rallye. Du temps donné, comme un acte de citoyenneté.

Son côté « Premier de la classe »

Opération menée à l'échelle nationale, Educap'City Gien a décroché son ticket de finaliste pour participer à l'étape CAPITALE à Paris au printemps 2022, avec des points de passage prestigieux (ONG, Ministères…). Une nouvelle étape franchie, avec l'obtention d'un prix !

ET MAINTENANT ?

Une 5e édition est déjà dans les cartons pour 2023, avec encore plus de lieux et structures à faire découvrir aux jeunes dans le cœur de ville, fermé à la circulation pour l'occasion. C'est sûr, on ne peut pas louper Éducap'City à Gien !.

> Poser des bases essentielles avec…

10 La parentalité numérique

éducation, parentalité

à Châlette-sur-Loing-Montargis-Villemandeur (45) - quartier du Plateau

cible n°1 : **familles avec enfants scolarisés**
timing : **1 séance hebdomadaire de 2h, du mois de septembre aux Vacances de la Toussaint**

Les défis

• Suturer efficacement et durablement la fracture numérique qui continue de tenir une partie de la population à l'écart des échanges dématérialisés, devenus la clé de la communication entre l'école et la maison, à travers les Espaces numériques de travail (ENT).

• Renforcer les parents dans leur rôle éducatif en les formant aux usages numériques.

Engagés

L'association montargoise d'animation (AMA), bien connue des habitant·es pour les services et les activités qu'elle leur dédie ; entourée de nombreux partenaires en support, dont le géant du numérique Orange, à travers son dispositif Solidarité-Mécénat de compétence.

Ça, c'est fait !

Arrêter le train du numérique pour y faire monter de nouveaux voyageurs, munis d'un contrat d'engagement en guise de billet. Deux modalités d'action complémentaires sont ensuite déployées durant ce parcours de 22h : la familiarisation avec les outils numériques et le coup de pouce financier pour l'acquisition du matériel nécessaire pour passer de l'initiation collective et encadrée à une pratique individuelle autonome.

Un clic pour tout savoir

10 parents formés avec leurs enfants en 2021 à l'usage de l'application scolaire Pronote

50€ un prix symbolique pour acquérir un ordinateur reconditionné équipé de logiciels libres et une imprimante

Son agent-révélateur

Les confinements imposés par la pandémie de COVID-19 qui, en généralisant l'enseignement en distanciel, ont creusé les inégalités. Beaucoup d'enfants n'avaient pas la possibilité de se connecter à leur espace numérique de travail.

Son obsession

Fédérer parents ET enfants pour encourager le dialogue au sein des foyers sur les usages du numérique et le suivi de la scolarité, avec un enrichissement mutuel des pratiques. S'ils savent intuitivement utiliser des outils multimédias, les enfants manquent de repères pour un usage sécurisé et clairvoyant d'Internet. À l'inverse, les parents peuvent encadrer l'usage mais sont freinés par leurs faibles connaissances des outils. De quoi se compléter !

Son mot barbare

L'illectronisme. Une déclinaison électronique de l'illettrisme, qui désigne le manque de maîtrise des outils numériques (smartphone, ordinateur…). En mettant en lumière cette notion, cette action autour de la parentalité numérique participe à une prise de conscience collective de ce nouveau vecteur d'inégalités.

Via l'Association montargoise d'animation

Un don d'ordinateurs

ET MAINTENANT ?

On reprend du service dès 2023 avec 10 nouvelles familles et des modalités de déroulement un peu ajustées, pour répondre encore mieux aux attentes. En plus de l'application scolaire, les logiciels de bureautique sont ainsi au programme de la nouvelle session.

La région Centre-Val de Loire à bras le cœur !

Notre sélection « à la carte », en 20 expériences emblématiques d'une politique de la ville qui s'incarne à travers les habitant·es et les acteurs locaux et qui transforme les quartiers durablement.

6 Dreux

2 Chartres

15 Nogent-le-Rotrou

12 Châteaudun

18 Pithiviers

10 Montargis

17 Orléans

20 Sully-sur-Loire

9 Gien

8 Vendôme

1 5 Blois

16 Amboise

3 4 Tours

19 Vierzon

11 Bourges

13 Issoudun

7 Châteauroux

14 Saint-Amand-Montrond

Comme des trampolines

Donner des ailes

Du rebond, du ressort, de l'élan… la politique de la ville (PDV) agit aussi en aiguillon pour encourager les habitant·es des quartiers prioritaires à s'extraire des impératifs du quotidien afin de s'enrichir et s'épanouir autrement, à travers l'art, la culture, le sport… Les 4 expériences à suivre démontrent cette faculté stimulatrice de la PDV pour que chacun·e puisse élargir son horizon, s'autoriser à arpenter de nouveaux territoires créatifs, à vivre de nouvelles expériences constructives. Ne pas seulement « faire ce qu'on doit faire », mais « faire ce qu'on rêve de faire », alors qu'on n'ose pas toujours « s'autoriser à le faire »…

Une pour tou·te·s

Ils ou elles s'appellent Fabien, Maria, Nora, Grégoire, Dominique, Clarisse, Marc, Aziza, Laurent, Anessa… Ils ou elles sont citoyen·nes, professionnel·les, bénévoles… Avec les habitant·es des quartiers populaires, ils ou elles inventent des solutions pour que chacun·e puisse déployer ses ailes.

Portrait de Nancy Brijy-Catronia

Un quartier : quartier du Vernet à Saint-Amand-Montrond (18)
Un employeur : Foyer de jeunes travailleurs
Un métier : médiatrice numérique

Accompagner les jeunes est sa vocation, depuis qu'elle les a côtoyés dans ses missions de médiation au Foyer de jeunes travailleurs. Refusant de se résigner face aux inégalités qu'elle a pu constater, Nancy a fait de son projet professionnel un aboutissement naturel et évident.

Nancy Brijy-Catronia

« Beaucoup de jeunes ne votent pas, j'ai donc proposé des actions pour sensibiliser à la démocratie et à la citoyenneté. Quand la France a présidé la Commission Européenne, on a construit la journée Cap sur L'Europe. Ça a été une vraie réussite, on imaginait avoir 200 personnes et on en a eu plus de 400 ! En amont des élections législatives, on a organisé une rencontre avec le député pour qu'il parle de sa mission et de ses activités puis 45 jeunes sont allés visiter l'Assemblée Nationale. On a aussi fait des ateliers débats sur "être citoyen, ça veut dire quoi ?", "La démocratie c'est quoi pour moi ?", "Aujourd'hui, est-ce toujours utile de voter ?". Après j'ai accompagné 21 jeunes à s'inscrire sur les listes électorales. On dit souvent que la politique n'intéresse pas les jeunes, mais ce n'est pas vrai ! Les jeunes expliquent que le vocabulaire employé s'adresse à un public initié et exclut les autres. »

Par ici pour la suite du portraiturage

> Donner des ailes avec…

11 Les curiosités du Val - art urbain -

culture, vivre ensemble

à Bourges (18) – quartier Val d'Auron

–

cible n°1 : **habitant·es du quartier**
timing : **sur 3 ans**

Les défis

• Faire vivre la citoyenneté et recréer du lien dans le quartier en fédérant les habitant·es autour d'un chantier artistique commun et participatif.

• Transformer l'image du quartier en en faisant une nouvelle destination de promenade insolite.

• Changer le regard et l'opinion des habitant·es sur leur environnement quotidien.

Engagé

Le collectif Urb'annale, qui a fait de l'art urbain son mode d'expression pour entrer en résonance avec le quartier et fédérer celles et ceux qui y vivent. Et qui a l'art de s'entourer ! D'artistes, d'éducateurs de rue, de bénévoles…

Ça, c'est fait !

Une véritable déferlante street-art dans le quartier du Val-d'Auron, à base de résidences d'artistes (souvent de renommée internationale), d'ateliers de graffs, de réalisations collectives in-situ, d'inaugurations festives… Et d'autres manières d'investir artistiquement l'espace urbain, en le colorant grâce au « yarn bombing » - ou « tricot humain » en version française.
On obtient un grand parcours ludique d'art contemporain à ciel ouvert, créé dans un grand élan intergénérationnel et citoyen qui ne laisse aucun·e habitant·e sur le bas-côté et parie sur le mélange.

Un clic pour tout savoir

Son côté joueur

Créer la surprise en entraînant les habitant·es dans les coins du quartier qu'on ne regarde jamais.

Ses fiertés à la puissance 5

Fierté… de côtoyer des graffeurs de renom et de leur « piquer » des astuces pour manier la bombe.
Fierté… d'embellir l'espace public par ses créations.
Fierté… d'être visible et de montrer ses talents au grand public.
Fierté… d'être d'un quartier qui fourmille de projets et dont l'identité s'affiche sur les murs.
Fierté… de voir Les curiosités du Val passer à la télé, dans l'émission du chanteur Kamini : « Kamini en roue libre ! », sur France 3.

Son signe d'ouverture

Des croisements fertiles et opportuns avec d'autres initiatives pour une émulsion réussie, comme le projet Green Park, qui a combiné street-art, botanique et environnement, en juin 2022.

ET MAINTENANT ?

On ambitionne de dupliquer et d'élargir le principe du partenariat réalisé avec les services Musées et Patrimoine historique, et Espaces verts de la Ville de Bourges, qui ont créé un parcours de visite spécial « patrimoine naturel et street-art » dans le quartier du Val d'Auron. De quoi inverser le sens de circulation habituel entre le quartier et le centre-ville !

> Donner des ailes avec…

12 Inter'actions à Beauvoir

vivre ensemble

à Châteaudun (28) – quartier Beauvoir / Camus-Schweitzer

–

cible n°1 : **habitant·es du quartier**
timing : **printemps-été 2021, puis été 2022 pour l'édition 2**

Les défis

• Ambiancer un quartier éteint, en quête d'identité et de sentiment d'appartenance, marqué par l'isolement de certaines franges de sa population et l'ennui de certaines autres.

• Rallumer sa flamme et lui redonner l'espoir d'une vie sociale meilleure, en co-construisant des communs désirables avec les habitant·es au cours d'une phase de diagnostic préalable sur leurs besoins.

Un clic pour tout savoir

Engagées

La Ligue de l'enseignement-FOL 28, missionnée par la Ville de Châteaudun, et relayée par une cohorte d'entités animatrices.

130 animations au total

30 intervenant·es

150 voix exprimées dans la phase d'enquête préalable

+ de 100 participant·es selon les événements

Ça, c'est fait !

Faire descendre les habitant·es dans la rue pour prendre part à une série d'animations et d'activités printanières et estivales, quels que soient leur âge, leur origine, leur identité et leur histoire. DIY, land-art, sport, jardinage… ça a commencé les mercredis après-midi au printemps 2021 avant de s'étendre à tout l'été.

Mention spéciale n°1 au village d'animations éphémère estival, ouvert en journée (lundi, mardi, jeudi) et en soirée (mercredi et vendredi) avec de grands jeux pour tous (Olympiades, rallye photo…).

Mention spéciale n°2 au bouquet final de l'été : un concert-spectacle avec des chansons co-écrites avec les habitant·es !

Son secret

« Faire avec » pour que l'émulsion prenne mieux ! La recette du succès dans la durée tient en partie au principe de co-construction avec les habitant·es, mis en œuvre tant dans la phase de diagnostic que pendant les animations estivales.

Son instrument inattendu

Le mégaphone ! Pour ne rien lâcher de l'enquête préalable auprès des habitant·es, et continuer les interviews au nez et à la barbe de la COVID-19, en tirant un fil de communication entre le trottoir et les fenêtres des immeubles.

Son booster

La mobilisation de nombreux partenaires, fédérés pour entretenir la flamme des animations.

ET MAINTENANT ?

La Ligue de l'enseignement poursuit son œuvre de tisseuse de liens avec la mise en place d'un centre social au sein du quartier, pour transformer l'expérience ponctuelle estivale, en une action au long cours : à travers une structure pérenne, tisser le lien social au quotidien, et transformer le quartier durablement.

> Donner des ailes avec…

13 Le Balado - Atelier Radio

jeunesse, culture

à Issoudun (36) – quartiers Nation, Bernardines

cible n°1 : **enfants (9-12 ans) et jeunes adultes (18-25 ans) des quartiers**

timing : **février-avril-juin-juillet 2022**

Les défis

• Passer de la bonne intention d'ouvrir les équipements culturels de la ville à tous, à un mélange des publics toutes catégories sociales confondues, observable à l'œil nu, pour réduire les clivages.

• Susciter des vocations en faisant vivre une expérience immersive à des jeunes en questionnement sur leur orientation professionnelle.

Engagés

L'Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) d'Issoudun qui gère le Centre culturel Albert Camus et la Boîte À Musique (BAM), les équipes de la Mission locale d'Issoudun, du centre aéré Jean de la Fontaine et de nombreux professionnels locaux.

Ça, c'est fait !

Vivre la vraie vie d'un reporter radio, en réalisant une émission de A à Z, de l'investigation de terrain au montage et à la réalisation du reportage (jingle compris !) dans un studio d'enregistrement professionnel. Thème de l'émission ? La découverte de métiers, à travers des figures du territoire (le garagiste, le boulanger, l'éducatrice de jeunes enfants…) qui ont offert de leur temps pour répondre aux questions des jeunes et des enfants.

Un clic pour tout savoir

4 sessions de 3 jours d'ateliers radio

32 reporters en herbe, répartis en 4 groupes : des enfants issus du centre aéré et des jeunes adultes orientés par la Mission locale.

Son jargon mis en pratique

La médiation culturelle. Il s'agit d'initier aux pratiques culturelles via une démarche qui part de la cible plutôt que de la viser. En d'autres termes, « faire avec » plutôt que « faire pour », impliquer pour ouvrir à de nouvelles pratiques, à un nouvel univers (la radio) avec ses métiers, ses techniques, son vocabulaire.

Son bénéfice secondaire

Des contacts pleins de promesses et des perspectives d'emploi concrètes pour les jeunes adultes participant·es (2 jeunes recrutés comme animateurs, 1 jeune femme recrutée comme stagiaire pour son CAP petite enfance). Et pour les plus jeunes, une aventure collective mémorable.

Sa pointe d'adrénaline

Surmonter son trac, se concentrer, s'éclaircir la voix et travailler sa diction pour s'exprimer devant un micro. Autant d'aptitudes à remobiliser devant un futur employeur, pour rechercher un stage ou enregistrer son CV numérique.

ET MAINTENANT ?

La culture essaime ! Avec le « billet napolitain » (sur le principe du café suspendu), les spectateurs du Théâtre Albert Camus peuvent acheter un ou plusieurs billets supplémentaires à offrir à des personnes qui n'en ont pas les moyens.

> Donner des ailes avec…

14 Cap sur l'Europe

jeunesse, citoyenneté

à Saint-Amand-Montrond (18) – quartier du Vernet

cible n°1 : **habitant·es du quartier et les jeunes (16-30 ans) de toute la ville**
timing : **événement ponctuel le 9 mai 2022**

Les défis

• Mettre l'Europe à portée de quartier au cours d'une journée dédiée.

• Élargir l'horizon d'une jeunesse pour qui la mobilité internationale reste trop souvent cantonnée au stade du vague concept inaccessible.

• Casser les a priori qui conduisent au repli sur soi.

Engagés

Le Foyer des jeunes travailleurs (FJT) de Saint-Amand-Montrond en pole position ; une médiatrice en contrat adulte-relais du quartier à la coordination accompagnée de 3 volontaires internationaux ; et une foule de co-organisateurs à géométrie variable, issus de l'enseignement, de l'animation, des instances militaires ou de secours…

Ça, c'est fait !

• **1 événement ludique** et créatif, façon « hymne à la joie », pour mieux connaître l'Europe, dans sa géographie, ses institutions, son fonctionnement, ses pays… Le maître-mot ? Pas de leçon d'enseignement civique, mais des jeux à foison, du mölkky détourné à l'escape game, et de l'humour à tous les étages.

Un clic pour tout savoir

400 jeunes Européens revendiqués ou en devenir, ont participé à la journée.

La clé de son succès

L'interactivité : on apprend mieux en passant à l'action, surtout quand l'action est festive !

Son carburant

L'enthousiasme et l'envie d'agir, qui ont permis d'embarquer dans l'organisation un maximum de bonnes volontés d'origines très diverses (jeunes volontaires en service international, résidents du FJT et habitant·es du quartier), et ce dès la phase de conception de l'événement.

Son bénéfice secondaire

Une fréquentation jamais observée auparavant, avec des publics aux identités très variées, grâce au travail de mobilisation effectué par la douzaine de structures et associations co-organisatrices.

ET MAINTENANT ?

Pas question de revenir à un forum avec de simples stands d'information. C'était tellement bien que ça reviendra désormais tous les ans ! Avec en bonus de nouvelles collaborations à construire avec les établissements scolaires.

Comme des petites révolutions

Faire le monde de demain meilleur

« Un petit pas pour l'Homme, un grand pas pour l'Humanité ! » Tel est l'esprit des 6 expériences à suivre, qui participent toutes, à leur façon, à la construction d'un futur différent, désirable, préoccupé des grandes questions qui agitent le monde d'Après (celui qui est passé par la COVID-19). Économies d'énergie, nouvelles habitudes de consommation et de déplacement, jardins partagés, zéro déchet, circuits courts, citoyenneté et vivre ensemble… La politique de la ville prend sa part !

Un pour tou·te·s !

Ils ou elles s'appellent Fabien, Maria, Nora, Grégoire, Dominique, Clarisse, Marc, Aziza, Laurent, Anessa… Ils ou elles sont citoyen·nes, professionnel·les, bénévoles… Avec les habitant·es des quartiers populaires, ils ou elles inventent des solutions qui font le monde de demain meilleur.

Portrait de Matthieu Martin

Un quartier : Clos du Roy-centre-ville à Vierzon (18)
Un métier : médiateur « jardins et compost »
Un employeur : La régie de territoire C2S Services

Ses voyages ont nourri le regard qu'il porte sur le monde et l'envie de contribuer, à son niveau, à un futur désirable. Aujourd'hui, il pose son sac à dos à Vierzon, pour agir concrètement avec les habitant·es.

Matthieu Martin.

« J'ai eu la chance de pouvoir choisir mon parcours et d'expérimenter différentes situations, de voyager aussi. Avec ce recul, je vois qu'il y a des différences entre les communautés d'origine, de genre, de confession, de projets divers… mais je vois surtout tout ce qui nous est commun et nous rassemble. Et puis, il faut bien essayer de faire quelque chose dans le monde dans lequel on est, j'ai eu envie de faire ma part. Sensibiliser les enfants aux questions écologiques de manière ludique au travers des animations que je propose dans les écoles me paraît très important. Aujourd'hui, je me sens à ma place !"

Par ici pour la suite du portraiturage

> Faire le monde de demain meilleur avec…

15 L'atelier vélo de la Boîte à Outils

mobilité, environnement

à Nogent-le-Rotrou (28) – quartier du Val

cible n°1 : **jeunes du quartier et hors quartier, avec leurs familles**
timing : **en continu depuis 2018**

Les défis

• Desserrer le frein à la mobilité pour les jeunes des quartiers et leurs familles, en leur redonnant le pouvoir d'agir sur leur moyen de locomotion, avec un accent sur les mobilités actives et décarbonées.

• Passer du « bon à jeter » au « bon à réparer » pour convertir les nogentais·es à la lutte contre le gaspillage et l'obsolescence programmée.

Engagés

L'association La Boîte à Outils, aux manettes de l'atelier vélo, entourée de complices pour renforcer son action, comme le Syndicat Mixte de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères qui « sauve » des vélos de la déchetterie pour les rediriger vers l'atelier. Sans oublier le savoir-faire des bénévoles et du responsable de l'atelier et leurs allié·es des Rendez-vous de la Récup : la Ressourcerie et l'Espace de Vie Sociale.

Ça, c'est fait !

Un atelier vélo pour tous, où, contre une adhésion de 5€, on bénéficie de 5 demi-journées pour accéder au matériel de réparation, aux conseils de bénévoles éclairés, au stock de pièces détachées (pédales, manettes de frein, dérailleurs, roues…) et même à un vélo à réparer ! On y vient un peu pour profiter d'un vélo d'occasion, mais beaucoup pour bricoler ensemble et jouer de la mécanique, dans une ambiance complice et bienveillante.

Un clic pour tout savoir

Ça vous cause

Vidéo de l'atelier vélo en compagnie de Damien, responsable de l'atelier et Dominique, bénévole

Son mot d'ordre

MU-TU-A-LI-SER ! Et tout partager : matériel, outillage, mais aussi compétences techniques et savoir-faire, dans une dynamique de transmission, loin du travail à la chaîne !

Sa « Madeleine de Proust »

On renoue avec le plaisir juvénile de « bricoler » avec les copains.

5 fois heu-REux

RE-cup', **RE-cyclage**, **RE-paration**, **RE-ssources**, **RE-emploi** : cet atelier incite les habitant·es à adopter de nouveaux comportements : jeter le tout-jetable au profit d'un mode de consommation circulaire, plus vertueux, qui limite les déchets et évite le rachat de matériel. On ne jette plus parce que c'est cassé, on répare parce qu'on sait enfin le faire !

ET MAINTENANT ?

Nogent-le-Rotrou est une ville parfaitement dimensionnée pour les déplacements quotidiens à vélo. On accompagne donc l'essor de l'atelier vélo en lui attribuant de plus en plus d'espace au sein de la Boîte à Outils.

> Faire le monde de demain meilleur avec…

16 L'atelier de quartier des Compagnons Bâtisseurs

vivre ensemble, habitat

à Amboise (37) – quartiers Patte d'Oie / Malétrenne / Plaisance

cible n°1 : **habitant·es des quartiers**
timing : **en continu depuis 2016**

Le défi

Redonner aux habitant·es l'énergie et le pouvoir d'agir, la confiance et la compétence pour transformer leur cadre de vie, à la force des bras.

Ça vous cause

Écoutez Anna, l'animatrice de l'atelier, accompagnée de Liliane et Nicole, deux habitantes impliquées

Un clic pour tout savoir

Engagés

Les Compagnons Bâtisseurs, qui ont fait du mal-logement leur cheval de bataille depuis + de 60 ans et accompagnent les habitant·es dans la reprise en mains de leur destin en commençant au plus proche par le logement, le cadre de vie et les relations sociales. Dans les ateliers, tout peut être support de transmission. C'est ça l'éducation populaire !

106 familles participantes aux ateliers en 2021

30 animations collectives / an

Ça, c'est fait !

Un atelier collectif de bricolage hébergé dans un appartement du quartier, pour concrétiser petits et grands travaux. Fabriquer, réparer, restaurer… on y vient pour améliorer son propre logement, ou pour prendre part à un projet collectif en faveur du cadre de vie (mobilier urbain, jardin partagé…), avec d'autres acteurs du quartier. Dans tous les cas, on y trouve des encouragements, de l'élan, de l'aide et des conseils techniques, mais aussi du matériel, dans l'outil-thèque. Encadré par des Compagnons Bâtisseurs, ce **tuto grandeur nature** permet d'apprendre en faisant, d'acquérir la maîtrise de son environnement.

Sa promesse formulée (façon coach)

« On peut le faire (… oui on peut) ! »

Sa formule magique

« Faites-le vous-même (… on est là pour vous accompagner) ! »

Sa promesse tenue

« C'est moi qui l'ai fait (… et j'en suis fièr·e) ! »

Son contre-stéréotype de genre et de génération

Un atelier largement plébiscité par les femmes du quartier, âgées ou vivant seules, mais aussi par les jeunes du Foyer des jeunes travailleurs. Le mélange est la règle !

Imperceptible mais vrai !

On y cherche des solutions de bricolage, on y trouve de l'émulation et de l'interaction, du partage et de l'entraide avec les autres habitant·es, mais aussi un remontant psychologique, quand la motivation est en berne.

ET MAINTENANT ?

Auto-réhabilitation des logements des bailleurs sociaux, mise à disposition des compétences pour un bâtiment public dans un village voisin, maîtrise des énergies, adaptation des logements du quartier au grand âge… les idées foisonnent mais il faudra choisir.

> Faire le monde de demain meilleur avec…

17 Le contrat d'engagement citoyen

jeunesse, citoyenneté

à Orléans (45) – quartier de l'Argonne

cible n°1 : **habitant·es du quartier**
timing : **en continu**

Le défi

• Mettre le pied des jeunes du quartier à l'étrier de l'engagement citoyen : leur permettre d'acquérir de l'autonomie, leur insuffler l'envie de s'investir auprès de leurs concitoyens, les impliquer dans la vie sociale du quartier, non pas comme de simples bénéficiaires mais comme de vrais acteurs engagés.

Engagés

L'Association des Jeunes du Laos et leurs Amis (AJLA), un pilier de l'animation dans le quartier depuis plus de 40 ans, pour les activités péri-scolaires et extra-scolaires et tous ses partenaires locaux qui accueillent les jeunes. Qui ne connaît pas l'AJLA n'est pas Argonnais !

Ça, c'est fait !

Une expérimentation concrète du « donnant-donnant » qui profite à l'action citoyenne au sein du quartier. Contre **70h** de bénévolat (à l'AJLA, dans une maison de retraite, un club sportif), les jeunes du quartier obtiennent un financement intégral de leur BAFA (Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur).

Concrètement, l'AJLA détecte les profils prometteurs, puis les contours de l'engagement bénévole sont co-définis avec le jeune et sa famille, en fonction des aptitudes et de la maturité du « candidat ». Une fois le contrat matérialisé, l'action bénévole est enclenchée. En fin de parcours, le jeune bénévole reçoit une attestation d'engagement qui lui permet de suivre gratuitement la formation BAFA.

Un clic pour tout savoir

Association AJLA

40 40 ans de présence

377 adhérent·es

Son côté inclusif

Mélanger au sein du dispositif des jeunes en galère, jeunes en quête de repères, et jeunes insérés et moteurs qui cherchent une façon de prendre leur part citoyenne. Toutes et tous font l'expérience d'un engagement auprès des associations ou équipements locaux associés à cette action.

Sa ruse

Par une contrepartie alléchante, faire mordre à l'hameçon du bénévolat des jeunes pour lesquels cette notion est vague ou encore inexplorée.

Le double effet très cool

À travers ce dispositif, l'AJLA renouvelle ses forces vives et celles du tissu associatif en puisant dans le vivier du quartier ! Parmi les jeunes fraîchement formés, certains deviennent animateurs de quartier ou poursuivent ailleurs leur engagement bénévole. Une façon d'auto-promouvoir et de réveiller les énergies qui sommeillent *in-situ*.

ET MAINTENANT ?

Testée et approuvée par le quartier de l'Argonne, cette expérimentation inspirante a de beaux jours devant elle : elle est appelée à se déployer à l'échelle du département du Loiret, puis à essaimer dans toute la région Centre-Val de Loire.

> Faire le monde de demain meilleur avec…

18 Tous au Théâtre (saison 2)

médiation culturelle, cadre de vie

à Pithiviers (45) – quartier Clos Beauvoys (quartiers nord)

cible n°1 : **habitant·es du quartier et hors quartiers, de tous âges**
timing : **de 2020 à l'automne 2023, avec des étapes à intervalles réguliers.**

Les défis

• Métamorphoser un lieu de passage anonymisé, en un poumon vert et un cœur vivant et vibrant du quartier, à partager par tous les habitant·es.

• Initier une nouvelle forme de culture participative de co-construction, liant découverte, prise de parole et pratique artistique.

Engagés

L'association du Théâtre des Minuits (tiers-lieu rural et artistique qui jette des ponts entre arts et environnement), mobilisée par l'entremise du Centre social Terre en Couleurs, lui-même sollicité par le bailleur social LogemLoiret.

Ça, c'est fait !

• Déployer une expérimentation participative sur le temps long dans le quartier du Clos Beauvoys, intitulée **« Les Jardins du Sauvage »**. Sur la base de discussions en pied d'immeubles, de visites découvertes d'initiatives inspirantes, d'ateliers créatifs pour croquer le futur jardin et bâtir son plan de gestion, d'un spectacle à jouer et à voir… cheminer pas à pas et tous ensemble vers la transformation d'une parcelle tristounette et clairsemée en une micro-forêt foisonnante de 290m², où cultiver toutes les diversités : culturelles, humaines, relationnelles… et biodiversités !

• Créer du lien entre des habitant·es qui ne se connaissent pas et rendre le Clos Beauvoys plus attractif.

Ça vous cause

Revivez un extrait de la programmation de Tous au Théâtre, en compagnie des principaux acteurs et habitantes rencontrés

Une 30aine d'habitant·es dans les ateliers co-animés par la troupe des Minuits et le centre social municipal Terre en Couleurs

Un clic pour tout savoir

près de 90 habitant·es impliqué·es dans la création participative d'un paysage éphémère de lumière

Son pari réussi

Écarter toute idée préconçue au profit d'une collégialité totale, de l'expression du désir initial à la réalisation finale. En d'autres termes, faire « mieux que pour », « faire avec », afin que les habitant·es puissent réaliser leur propre projet, et non celui qu'on aurait imaginé pour eux !

Sa belle image d'Epinal

La future place de Fontainebleau comme une réinterprétation contemporaine de l'agora grecque ou du forum romain. On y retrouve l'idée d'un espace commun, à partager et à vivre ensemble, en petit ou grand comité, doublé d'un espace « sauvage », où on laissera la Nature s'exprimer, sans contrainte.

Saison 2 ?

Parce qu'il y a eu une saison 1, déployée précédemment sur le quartier de Saint-Aignan, toujours en partenariat avec LogemLoiret. Parce que les pithivérien·nes en redemandent après avoir expérimenté les ateliers, théâtre-forum, sorties et expositions des Minuits.

ET MAINTENANT ?

On poursuit le chantier, pour que la micro-forêt prenne racine, qu'elle s'épanouisse, grandisse, foisonne et devienne ce qu'on attend d'elle : un nouvel espace de commun à partager par les habitant·es.

> Faire le monde de demain meilleur avec…

19 Les jardins et composts partagés

vivre ensemble, alimentation

à Vierzon (18) – quartier Clos du Roy / centre-ville

cible n°1 : **habitant·es des quartiers**
timing : **en continu depuis le printemps 2021**

Les défis

• Reprendre le contrôle de son garde-manger, en faisant de la ville un nouvel espace de production nourricière.

• Valoriser une partie de ses déchets domestiques pour « fertiliser » son quartier.

• Fusionner ces 2 défis dans un 3e : créer du lien social et fabriquer du commun dans le quartier.

Engagée

La très active Régie de territoire de Vierzon, fondée en 1999, qui mêle économie sociale et solidaire, éducation populaire et insertion, avec une ligne directrice pour son action : impliquer tous les habitant·es et tous les partenaires dans la vie sociale du quartier !

Ça, c'est fait !

Autour de la thématique du potager, un gros bouquet d'actions, qui, mises bout à bout, transforment profondément la façon de vivre la ville, et réinventent l'art du « voisinage » :

• des jardins en ville, partagés par les habitant·es et « fertilisés » par des composts collectifs ;

• le recrutement d'un médiateur jardins et composts pour entretenir la dynamique collective, accueillir de nouveaux adeptes, faciliter les prises d'initiative, sensibiliser aux consignes de tri, à la valorisation des biodéchets…

• du jardinage libre et des temps forts collectifs permettant d'affiner sa pratique, d'échanger des savoirs, et de ferrer de nouveaux jardiniers en herbe : repas partagés pour passer de la terre à l'assiette ; animations dédiées (semaine du goût, semaine du développement durable) ; ateliers de jardinage ou de bricolage (construction d'abris de jardin…) pour que chacun puisse mettre la main à la pioche ou à l'établi, selon ses affinités.

Un clic pour tout savoir

4 potagers partagés (de ville)

10 à 50 jardinier.eres urbain.es régulie·res

Ses 2 tendances opportunistes

• Faire du jardin le prétexte pour retisser le lien social distendu, rencontrer des anonymes et bavarder avec celles et ceux que l'on ne fait que croiser chaque jour au coin de la rue.

• Faire du jardin le levier d'une remise en question de ses (mauvaises) habitudes concernant l'alimentation, la santé, l'environnement…

Sa bonne herbe

Ouvrir toutes grandes les barrières des jardins pour permettre à tous les habitant·es de prendre leur part, à la mesure de leurs envies, possibilités et disponibilités.

Son herbe rebelle

La méfiance de certain·es habitant·es qui n'osent pas encore franchir le portillon. Le chemin vers un partage à grande échelle est encore long.

ET MAINTENANT ?

On veut passer à la vitesse supérieure avec dans le viseur l'installation, en cœur de ville, de maraîchers bios formés tout près, à l'Ecopôle alimentaire de la Chaponnière, labellisé « Quartier fertile ». Ce projet ambitionne de créer des emplois agricoles en milieu urbain et d'approvisionner les cantines scolaires. Les jardins partagés par les habitant·es lui préparent le terrain…

> Faire le monde de demain meilleur avec…

20 Coup de pouce mobilité

mobilité, emploi

à Sully-sur-Loire (45) – quartier Le Hameau

cible n°1 : **habitant·es du quartier**
timing : **en continu depuis 2019**

Le défi

• Abolir les distances kilométriques et mettre les offres d'emploi et de formation à la portée de tous, en dénouant le nœud bien serré de la « mobilité », par une solution souple et peu onéreuse, complémentaire aux transports collectifs existants.

Engagée

La Maison pour Tous de Sully-sur-Loire, labellisée France services, qui coordonne l'expérience en augmentant la palette de ses services aux habitant·es.

Ça, c'est fait !

Contre 150€ de caution, des plages-horaires à réserver, une distance limitée à 50km autour de Sully et une bonne raison (emploi, formation…), les habitant·es peuvent emprunter gratuitement des véhicules électriques et les recharger librement aux bornes installées à la Maison pour Tous.

Un clic pour tout savoir

96% des emprunteurs ne disposent pas d'un véhicule ou leur véhicule est en panne.

50% des mises à disposition concernent les femmes et les hommes

2/3 des emprunteurs se rendent sur leur lieu de travail ou à un rendez-vous médical

Les raisons du succès

Sa dimension concrète qui apporte une solution immédiate et pratico-pratique à un obstacle perçu comme infranchissable quand les budgets sont trop serrés.

Ses 2 pieds d'égalité

Inclure les jeunes conducteurs dans le dispositif, car c'est quand on commence à travailler qu'on a vraiment besoin d'un pied à l'étrier ; et soutenir les femmes dans leur retour à l'activité en facilitant leur mobilité.

C'est tout bénèf'

Au-delà du service qu'il rend au bénéficiaire du véhicule, ce dispositif milite pour une mobilité décarbonée, économe en émissions de gaz à effet de serre.

ET MAINTENANT ?

On est assez fiers d'avoir été les premiers à proposer ce service dans le département et maintenant on imagine le décliner en 2 roues (électrique toujours !), pour celles et ceux qui n'ont pas de permis de conduire en poche.

Au générique

** Les chiffres entre parenthèses correspondent aux expériences concernées*

En 1re ligne…

Ils caracolent en tête d'affiche pour coordonner et conduire les actions

ARS Centre-Val de Loire (3), Association CAP SAAA - Sport Art Aventure Amitié (9), Association des jeunes du Laos et leurs amis – AJLA (17), Association du Théâtre des Minuits (18), Association La Boîte à Outils (15), Association Montargoise d'Animation-AMA- agréée Centre social CAF (10), Association Parenthèse (1), Association Stop Violences à la rabière (4), Caisse des écoles (7), Cité de l'Emploi Dreux-Chartres (6), Collectif Urb'annale (11), Communauté d'agglomération Chartres Métropole (2), Communauté des Communes Giennoises (9), Direction du pôle vivre ensemble et politique de la ville-CATV (8), Éducation nationale (7), Établissement Public de Coopération Culturelle d'Issoudun (13), État (2), Foyer des Jeunes Travailleurs de St-Amand-Montrond (14), Les Compagnons Bâtisseurs (16), Ligue de l'enseignement-FOL 28 (12), Maison pour Tous (20), Osons Nous Soigner – ONS (5), Régie de territoire C2S Services (19), Service éducation Jeunesse de la ville et Service de prévention spécialisée du CCAS de Châteauroux (7), Tours Métropole (3)

Dans le même bateau…

Ils mouillent la chemise, un peu ou beaucoup, mais toujours passionnément

ACESM (8), Acti-du champ à la table (12), ADSEA 28 – UFOLEP (12), Agence départementale des solidarités (20), Agévie (16), Amicale du Val d'Auron (11), Appui Santé Loiret (9), Association France Addiction 36 (7), Association Lire et faire lire (12), AVADE (8), Bailleurs sociaux (5) (8) (11) (18) (19), Banque alimentaire 36 (7), BGE (7), BGE-ISMER (8), CAARUD (5), Caisse d'allocations familiales – CAF (8) (19), CANOPE (7), CCAS (2) (16), Centre aéré Jean de La Fontaine d'Issoudun (13), Centre de formation professionnelle Sainte-Cécile (8), Centre équestre de Châteaudun (12), Centres sociaux (1) (2) (11) (14) (18) (19), Cercle des entreprises du Vendômois (8), Château-Musée de Gien (9), CHRU de Tours (3), CIAS (5) (8), CIDFF (8) (9), Cie Les nomades (12), Cie Naje (4), Club de prévention Apleat-acep Val d'Auron (11), Club de rugby de Châteaudun (12), Club Mansa Boxing (2), Collège-lycée Jean Moulin de Saint-Amand-Montrond (14), Collège Jean Valette de Saint-Amand-Montrond (14), Communauté de communes Vierzon-Sologne-Berry (19), Communauté Professionnelle Territoriale de Santé D'Tours (3), Confrérie les fis d'Galarne (9), Conseil départemental (3) (5) (17), CRIA (8) (12), CRIJ (14), Croix Rouge Française (7), CS Mainvilliers Football (2), École de la 2e chance – Blois (1), Écoles élémentaires Jean Macé et Jules Ferry de Bourges (11), École primaire du Clos Beauvoys à Pithiviers (18), École primaire Le Vernet de Saint-Amand-Montrond (14), Emmaüs solidarité (5), Entreprises de travail temporaire (8) (20), Épicerie solidaire du Val d'Auron (11), Escale et Habitat – Blois (1), Étoile Dreux Athletic Club – EDAC (6), Fondation Bordas (12), Foyer des jeunes travailleurs ASHAJ (16), Foyer de vie de jour des Cèdres (18), FRAPS - Fédération Régionale des Acteurs en Promotion de la Santé (10), Gâtinais en Transition (10), Gien Folk Abeille (9), GRETA Val de Loire (8), Imaginarium Life (2), Imanis (19), IME de Saint-Amand-Montrond (14), INSPE (7), Jardins du Cœur – Blois (1), La troupe des Minuits (18), L'Heureux Cyclage (15), Les Entreprises s'engagent (6), Les Lumières de la Ville (2), Les Pépinières du Loiret (18), Ligue de l'enseignement (14), Livre passerelle (16), Ludo Beauce (12), Maison de l'Emploi (6), Maison de l'Europe (14), Maison départementale de la cohésion sociale – 41 (8), Maison des Ados AMARA (9), Maison pour Tous de Chartres (2), Mission Locale (6) (13) (14) (19) (20), MJC d'Amboise (16), OAK OAK (11), Oppelia-VRS (5), Orange Solidarité-Mécénat de compétence (10), Orléans Métropole (17), Parenthèse (8), Paroisse des Migrants (19), Passerelle 28 (2), PEP 28 (2), PIMMS Médiation (10), Planning familial (7), Pôle Emploi (6) (20), Police Municipale de Gien (9), Programme de Réussite éducative-PRE (1), Régies de quartier (1) (8) (11), Ressourcerie Récup & Co (15), Restos du Cœur (5), SAVS-ADAPEI 41 (5), SCOP Engrenage (4), SDIS (14), Secours Catholique (5), Secours Solidarité du Giennois (9), SICTOM (15), SMICTOM (9), Têtes de Piaf (12), UDAF (7), UFOLEP (7) (12), UIMM Eure-et-Loir (6), UNAFAM (3), UNICEF (12), Unis-cité (16), Union Sportive Dreux Vernouillet-Handball – USDV (6), USEP (7), Ville de Bourges (11), Ville de Nogent-le-Rotrou (15), Ville de Pithiviers (18), Ville de Vierzon (19)

Ceux sans qui…

Ils donnent aux actions les moyens financiers et matériels de voir le jour

ARS Centre-Val de Loire (3), Agglomération du Pays de Dreux (6), AME (10), ANRU (19), Auchan (9), Bailleurs sociaux (5) (7) (11) (18), Caisse d'allocations familiales - CAF (7) (9) (11) (12), CATV (8), CCAS (11), Centres sociaux (4) (11), Chartres Métropole (2), Châteauroux Métropole (7), Communauté de communes du Val d'Amboise (16), Communauté des Communes Giennoises (9), Communauté de communes Vierzon-Sologne-Berry (19), Communauté de communes du Val de Sully (20), Conseil Départemental (19) (20), Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité (18), dispositif Adulte-relais (2) (8) (12) (14) (15) (17), DRAC (2) (11) (18), DREETS Centre-Val de Loire (17), Éducation nationale (7), EHPAD (11), Faïencerie de Gien (9), Fédération Libre comme l'ère (17), FIPDR (2), France Relance (19), France services (20), les services de l'État - région et départements (1 à 20), Ministère de la culture (12), Mission locale (8), Pierre Fabre (9), Pôle Emploi (8), Poste FONJEP (15), Région Centre-Val de Loire (15) (17) (18) (19), Shisheido (9), Tours Métropole Val de Loire (3) (4), Ville d'Issoudun (13), Ville d'Orléans (17), Ville de Blois (1) (5), Ville de Bourges (11), Ville de Châteaudun (12), Ville de Châteauroux (7), Ville de Gien (9), Ville de Lucé (2), Ville de Mainvilliers (2), Ville de Nogent-le-Rotrou (15), Ville de Pithiviers (18), Ville de Sully (20), Ville de Tours (3), Ville de Vierzon (19)

Making off

À bras le cœur a été réalisé par l'équipe de Villes au Carré, Centre de ressources politique de la ville en Centre-Val de Loire et la Direction Régionale de l'Économie, de l'Emploi, du Travail et des Solidarités - DREETS Centre-Val de Loire

Coordination générale

Hélène Dugué, secrétaire générale de Villes au Carré
Hocine Hadjab, Chef du service Politique de la ville, DREETS
Marie-Noëlle Pinson, directrice de Villes au Carré

Conception éditoriale et rédaction

Anne-Cécile Chavois-Riblier, Dix doigts dans la prise

Design graphique

Daniel Habasque, Nosoda

Réalisation des fiches retour d'expérience

Hélène Delpeyroux, chargée de mission - Villes au Carré
Anne Gauvin, chargée de mission - Villes au Carré
Marie-Noelle Pinson, directrice - Villes au Carré
Avec la contribution de celles et ceux qui portent ces actions et s'engagent au quotidien pour leur quartier. Un grand Merci !

Réalisation des podcasts, vidéos et maquettage des fiches retour d'expérience

Mélissa Albert, chargée de communication digitale - Villes au Carré

Décembre 2022

CC BY NC SA

« Politique de la Ville,
des petits pas au
cœur des quartiers,
un grand pas pour
l'Égalité »